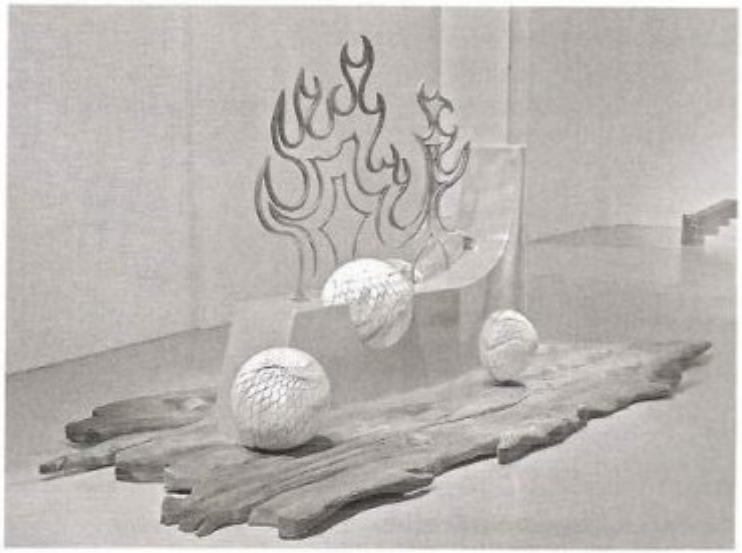
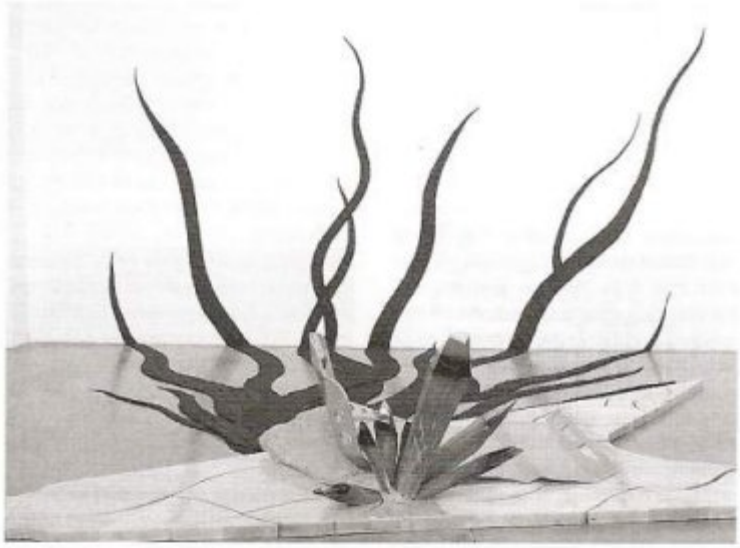


Wilfrid Almendra. «Good bye Sunny Dream». 2006. (Ph. F. Delpech)



Wilfrid Almendra. «Backflip dans un hangar». 2006. Installation (Ph. F. Delpech)

bordeaux

Wilfrid Almendra

Frac Collection Aquitaine/
Zébra3-Buy Sellf
2 novembre 2006 - 13 janvier 2007

La piste à ricochet, d'une longueur de dix-sept mètres, a la souplesse et l'ingéniosité d'une surface d'eau et de ses pièges à images, et s'offre à l'expérience mentale d'un lancer de galet, tout en s'élargissant à d'autres potentialités. La vague, constituée de carreaux de faïence émaillée, décorée d'un motif végétal, se présente en mouvement et pourtant sédentaire, muselée et pourtant offensive. L'ananas, bien calé dans son exotisme chaleureux, s'impose sur la première marche d'un perron bleu piscine, bordé d'une rambarde en fer, singularisée par une imitation mur de pierre. Ces sculptures se refusent à la clôture, rechignent à donner des réponses, à élucider les énigmes ou les interrogations. Elles impliquent l'idée d'un renversement de l'ordre établi en déjouant les mécanismes de l'interprétation. Les catégories et les cadres ne fonctionnent plus. L'incertitude se développe dans la multiplication des points de vue. L'amorce narrative n'y forme jamais un noyau stable – ancrage d'un repère autour duquel pourrait s'organiser la lecture. Wilfrid Almendra procède par fragmentation et embrayages. Il orchestre ses propositions à partir de fragments issus des tendances contemporaines, des arts décoratifs, de l'univers pavillonnaire, de l'architecture, du rock, des compositions florales, de l'artisanat et de l'imagerie populaire. La perception du réel est livrée aux échos, récurrences, correspondances, superpositions et collisions. La fragmentation est le signe d'un regard décalé qui opère une mise à distance par jeu de miroirs. Les effets des collages, familiers ou incongrus, produisent des embrayages qui favorisent les scintillements multiples de bouts de récits, autant de portes ouvertes pour l'imagination du spectateur sans cesse sollicitée pour combler les trous et suggérer des liens. La fabrication, basée sur des savoir-faire, un sens poussé du détail et une précision dans l'assemblage, donne sa cohérence à cet éclatement et l'emballement de ses connexions. Dans *Good Bye Sunny Dream* et *Backflip dans un hangar*, ses pièces les plus récentes, produites par Buy-Sellf, Wilfrid Almendra donne une dimension plus large, plus risquée à un état de foisonnement, de germination et de surgissement. Cette polyphonie d'emprunts et de glissements étonnants ressemble à l'extravagance de ces acteurs qui nous embarquent dans les rôles qu'ils jouent comme les passagers ravis d'une voiture folle. Il faut toute l'efficacité d'une juste maîtrise dans l'excès pour éviter l'embardée fatale. Sur le fil du rasoir, Wilfrid Almendra sait justifier cette maîtrise-là.

Didier Arnaudet

Wilfrid Almendra participe à l'exposition collective *Zones arides* de Patrice Joly, au Lieu unique, Nantes (12 nov. - 7 janvier) et à la fondation d'entreprise Ricard, Paris (24 novembre 2006 – 5 janvier 2007)